



Montréal 1976



**50^e Anniversaire des Jeux
Olympiques de Montréal
Festivités du 17 juillet 2026**



M pour Montréal



Montréal 1976

PLUS QU'UN LOGO, UNE SIGNATURE

En 1976, Montréal affirme son identité à travers un emblème puissant et immédiatement reconnaissable : le logo des Jeux olympiques de Montréal.

Conçu par le graphiste Georges Huel, ce logo fait preuve d'audace et de simplicité. Audace, d'abord, parce qu'il intègre les cinq anneaux olympiques universellement connus, symboles de l'union des cinq continents.

Simplicité, avec l'ajout d'arches qui rejoignent les trois anneaux supérieurs.

L'arche centrale, plus longue que les deux autres, rappelle la forme d'une piste d'athlétisme, l'une des disciplines les plus universelles. Les trois arches réunies forment aussi un « M » stylisé, évoquant la première lettre de Montréal, tout en symbolisant le podium olympique. Un jeu de lignes concentriques qui crée une image forte : celle de la victoire, du dépassement de soi et de l'ascension de la métropole au rang de ville olympique.

Enfin, le logo adopte le rouge et le blanc, les couleurs du drapeau canadien.

Même après 50 ans, le logo a particulièrement bien vieilli. Vous ne trouvez pas?



Porte-drapeaux
Cérémonie d'ouverture
Abby Hoffman
Athlétisme
Cérémonie de clôture
Greg Joy
Athlétisme



Détails des jeux



Durée	17 juillet au 1er août	Allumage de la vasque olympique	Stéphane Préfontaine et Sandra Henderson
Événements	198	Ouverture officielle	Sa Majestée la reine Elizabeth II
Athlètes participants	6,084 (4,824 hommes, 1,260 femmes)	Serment olympique	Serment olympique (athlètes): Pierre Saint-Jean (haltérophilie) Serment olympique (officiels): Maurice Forget (athlétisme)
Nations participantes	92 CNO	Nombre d'athlètes du Canada	416 (283 hommes, 133 femmes)
Médailles gagnées	11 (0 O, 5 A, 6 B)		



Le transport de la flamme olympique à partir de la Grèce a lui aussi innové. Grâce à un capteur capable de détecter les particules ionisées, la flamme a été convertie en impulsions codées transmises par satellite à Ottawa où elles ont activé un laser qui a recréé la flamme dans sa forme originale.





Tente d'accueil des athlètes

Les aménagements extérieurs

En arrivant de l'aéroport, les membres des délégations se dirigent vers le centre de validation installé sous une immense tente rouge et blanche, derrière les pyramides. On les conduit ensuite aux ascenseurs dans de petits véhicules, après avoir vérifié leur identité et leurs bagages. Des sentiers mènent au Village, à travers les buttes et les vallons de l'ancien terrain de golf. Dans un repli du sol, on aménage un petit théâtre dont la scène en bois est protégée des intempéries par une tente en toile, rouge et blanche, à armure métallique.





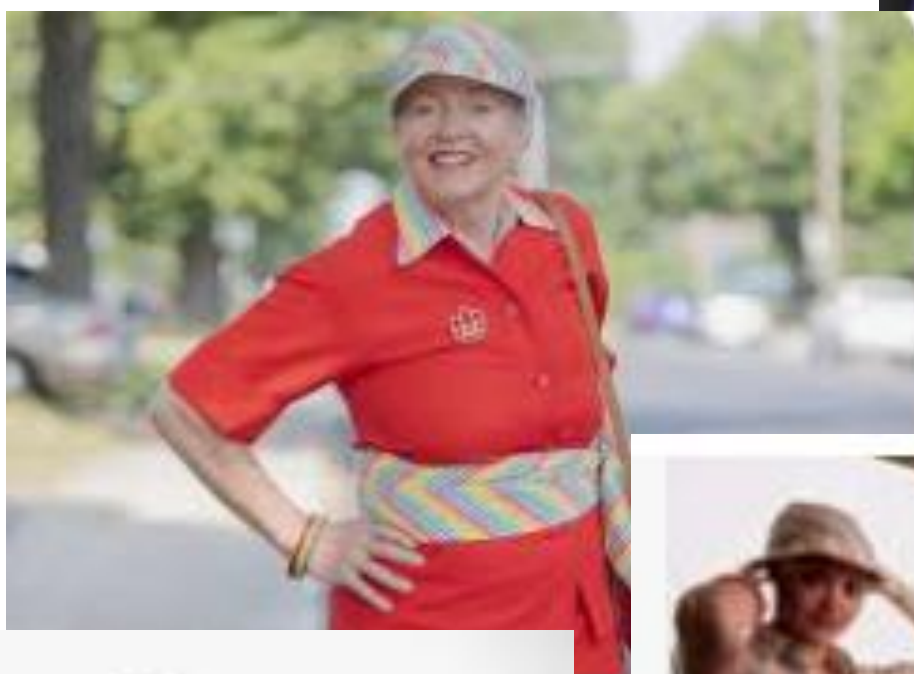
Les Costumes des employés et bénévoles ou la mode années 70



D Le Devoir



Le Devoir





Le logement des athlètes



Les athlètes vivaient dans des petits dortoirs, surface équivalente à nos appartements 4,5 actuels

Lors du démantèlement des dortoirs, les meubles ont été offerts au Camp Papillon.

Situé à Saint-Alphonse-Rodriguez dans Lanaudière, le Camp Papillon est un des plus importants camps de vacances adapté en Amérique du Nord et a accueilli, depuis son ouverture en 1938, plus de 100 000 jeunes vivant avec un handicap physique et/ou intellectuel. Il a pour mission d'offrir à ces jeunes la possibilité de participer à la vie de plein air lors d'un séjour inoubliable dans un environnement enchanteur, sécuritaire et adapté à leurs besoins.



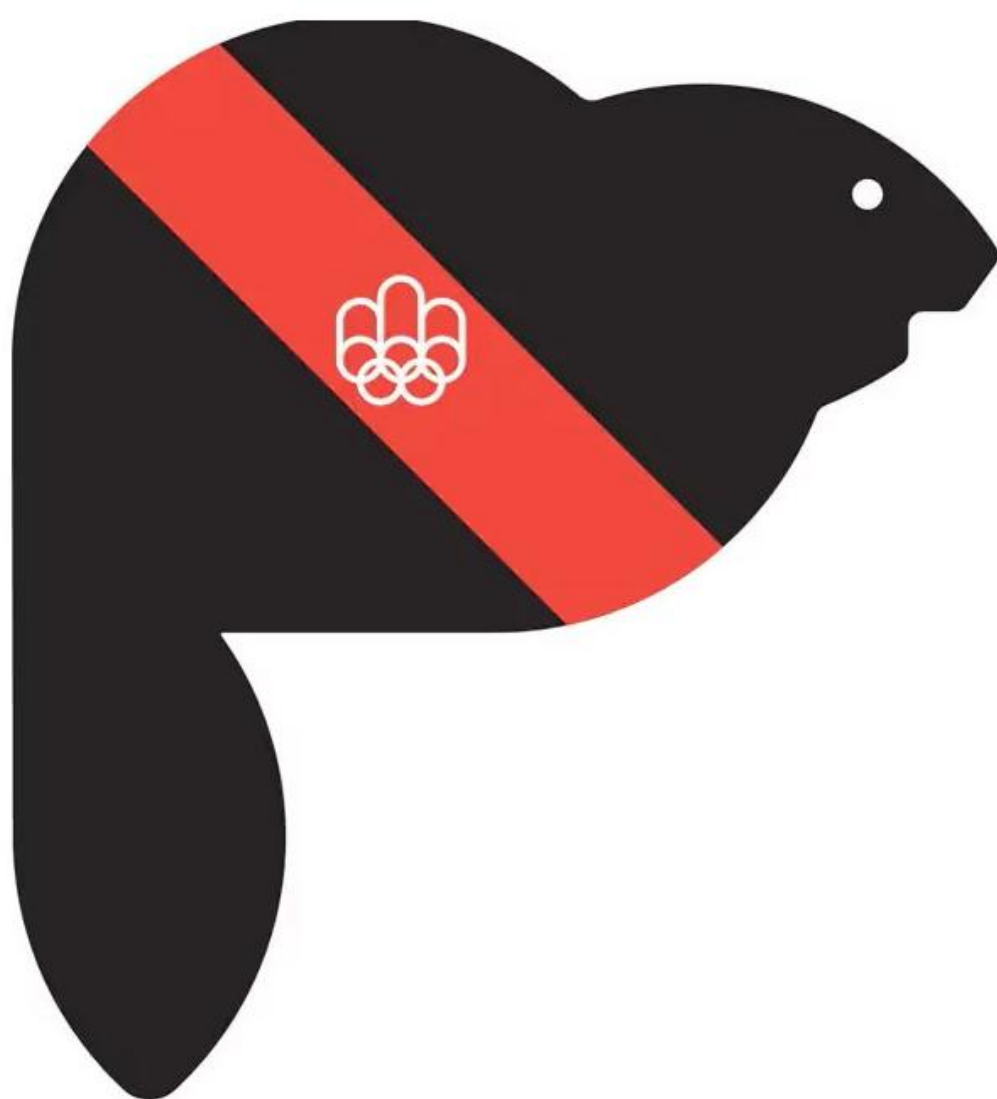
Ascenseur de sa Majesté la Reine Élisabeth II, dans la tour D, la Reine durant sa visite avait un espace réservé dans la Tour D L'histoire ne dit pas quel appartement lui était réservé.



Le 16 juillet 1976, la reine Élisabeth II, le prince Philip et leurs quatre enfants – Charles, Anne, Andrew et Edward – sont arrivés à l'aéroport de Saint-Hubert. Il s'agissait de sa neuvième visite au Canada en tant que reine. Le 17 juillet 1976, la reine, accompagnée du prince Philip, du prince Andrew, du président du Comité international olympique Lord Killanin, et du commissaire des Jeux Roger Rousseau, a officiellement ouvert les XXI^{es} Jeux olympiques d'été au Stade olympique de Montréal. La reine a passé 10 jours au Québec et en Ontario lors de ce séjour.

Cette année-là, la fille de la reine, la princesse Anne, a également participé aux Jeux olympiques en tant que membre de l'équipe équestre, montant son cheval Goodwill. Durant l'épreuve de cross-country, la princesse a chuté de son cheval et a subi une commotion cérébrale. Bien qu'Anne n'ait terminé qu'à la 26^e place, elle a laissé un souvenir impérissable aux spectateurs.

Élisabeth II a quitté la ville le 26 juillet, tandis que le prince Philip est resté jusqu'à la cérémonie de clôture des Jeux, le 1^{er} août. Par la suite, la reine est revenue au Canada 16 autres fois, dont une visite de plus dans la province de Québec, mais sa visite de 1976 à Montréal fut la dernière.



AMIK, UNE MASCOTTE BIEN DE CHEZ NOUS

Que seraient des Jeux olympiques sans mascotte?

La mascotte montréalaise reprend un animal attachant et emblématique : le castor. Symbole de persévérance et d'ardeur au travail, il occupe une place centrale dans l'histoire du pays, en plus de figurer à la fois sur la pièce de cinq cents et au sommet des armoiries de la Ville de Montréal.

Prénommée Amik, qui signifie « castor » en anicinabemowin (algonquin), la mascotte se distingue par son style épuré. De couleur noire, elle est traversée d'une bande rouge sur laquelle apparaît le logo des Jeux de Montréal, un clin d'œil aux médailles remises aux athlètes.



Jeux de la XXle Olympiade, Montréal 1976

Les Jeux olympiques de 1976 eurent lieu du 17 juillet au 1er août à Montréal, et 6 084 concurrents représentant 92 pays prirent part à 198 épreuves. L'ancienne Union soviétique a terminé au premier rang de toutes les nations pour ce qui est du nombre de médailles remportées avec 125 médailles tandis que les États-Unis d'Amérique et l'ancienne République démocratique allemande ont terminé respectivement deuxième et troisième avec 94 et 90 médailles.

Le Canada a conclu les Jeux olympiques de 1976 avec un total de 11 médailles. Le fait saillant de la performance canadienne fut la médaille d'argent du sauteur en hauteur Greg Joy et les trois doubles médailles de bronze remportées par les nageuses Nancy Garapick, Anne Jardin et Becky Smith.



LE CORRIDOR ST-SAUVEUR

Sous le Stade olympique de Montréal se cache un lieu que peu de gens connaissent : le corridor St-Sauveur. Ce tunnel de plus de 220 mètres a été aménagé pour une raison bien précise : permettre une évacuation rapide en cas d'attentat pendant les Jeux olympiques de 1976. Les athlètes pouvaient ainsi quitter discrètement le Stade et le Centre aquatique pour rejoindre la centrale thermique située à l'angle des rues Viau et Sherbrooke, tout près du Village olympique. Cette précaution s'explique par le climat de l'époque, alors que les Jeux de Montréal suivaient ceux de Munich en 1972, marqués par la mort de onze membres de l'équipe olympique israélienne. Heureusement, ce passage n'a jamais eu à remplir ce rôle d'urgence.

À ses débuts, le tunnel n'était qu'un passage éclairé, constamment surveillé par des soldats armés chargés d'assurer la sécurité des installations pendant les Jeux. Aujourd'hui, l'ambiance y est tout autre. Le corridor joue désormais un rôle technique essentiel : il abrite les conduites d'eau et d'air chaud qui relient la centrale thermique du Parc olympique aux bassins du Centre sportif. Il sert aussi de voie de passage pour les employés qui se déplacent d'un site à l'autre.

Et pourquoi l'appelle-t-on le corridor « St-Sauveur »? Le nom rend hommage à Guy St-Sauveur, qui a dirigé la centrale thermique pendant de nombreuses années. Grand habitué des lieux, il empruntait souvent ce tunnel à vélo pour se rendre au corridor technique du Stade, au point d'y laisser son empreinte dans la mémoire du site. Selon l'anecdote, il était même réputé « frileux », ce qui expliquerait son affection particulière pour ce trajet souterrain.

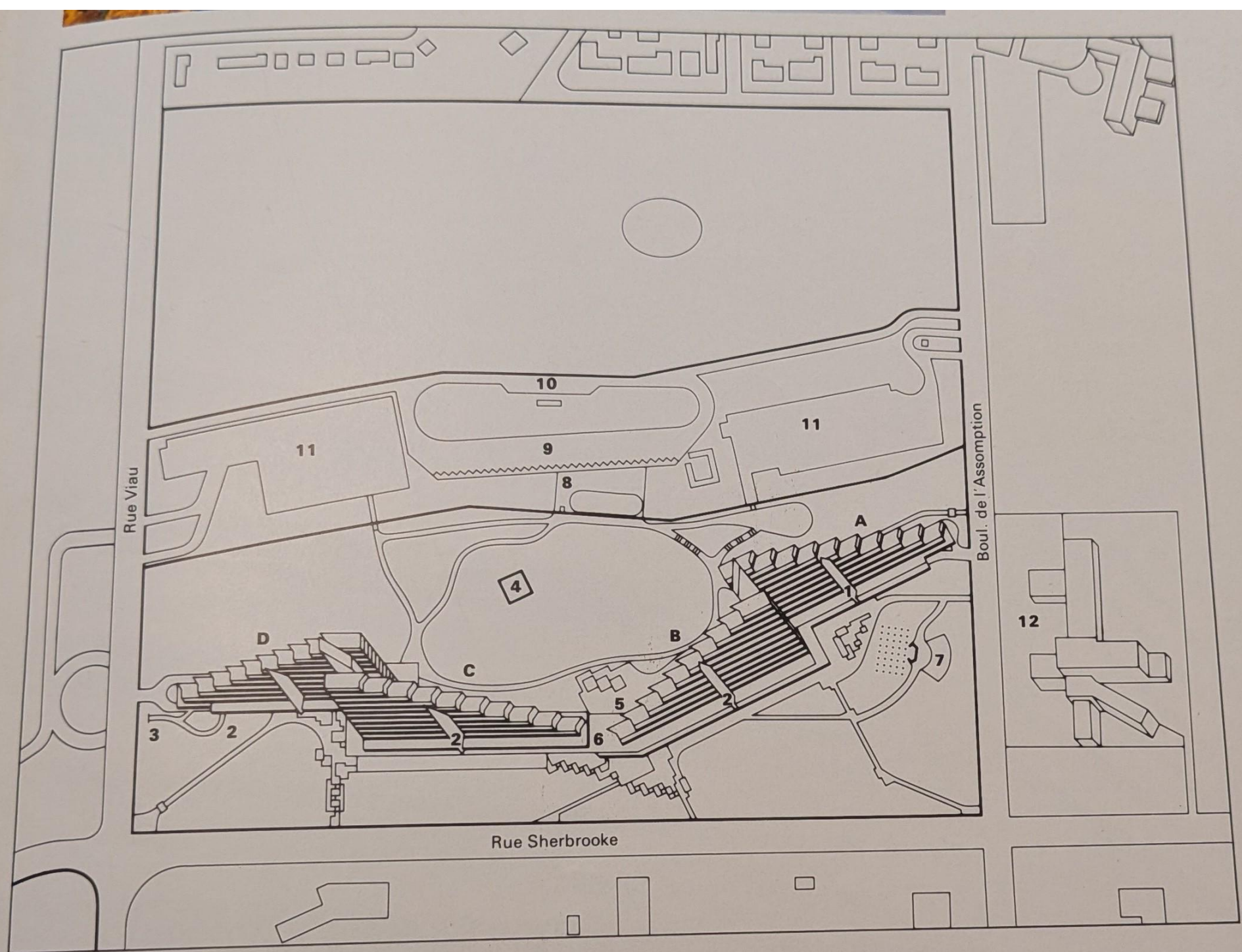


- **Le Village olympique** de Montréal, construit pour loger les athlètes des Jeux d'été de 1976, est un complexe emblématique situé dans l'arrondissement **Rosemont–La Petite-Patrie**, en face du parc Maisonneuve.
- Voici un résumé concis de sa construction :
- **Période de construction** : Érigé en un temps record entre **1974 et 1976**, les travaux se sont terminés officiellement le 15 mai 1976.
- **Architecture audacieuse** : Conçu par les architectes **Roger d'Astous et Luc Durand** (inspirés par le complexe de la Marina Baie des Anges en France), il est composé de deux imposantes structures formant **quatre demi-pyramides**. [[1](#), [2](#), [3](#), [4](#)]**Fonction** : Le complexe regroupait près de 980 unités de logement permettant d'accueillir des milliers d'athlètes venus de 92 pays différents.
- **Reconversion** : Après les Jeux, les pyramides ont été converties en un complexe résidentiel et commercial. Elles sont aujourd'hui gérées comme un ensemble immobilier locatif (actuellement la propriété de CAPREIT).



Plans initiaux du Village

Les plans initiaux du Village Olympique. Plusieurs faits cocasses, le Centre International en fait est l'école Marguerite de la Jemmerais. L'école abritait les locaux administratifs du village !



- | Implantation | |
|--------------|--|
| 1 | Résidence des femmes |
| 2 | Résidences des hommes |
| 3 | Tunnel vers le Parc olympique |
| 4 | Théâtre en plein air |
| 5 | Café-terrasse |
| 6 | Piscine intérieure |
| 7 | Place des Nations |
| 8 | Centre de validation |
| 9 | Parc de stationnement des autobus |
| 10 | Poste d'inspection des autobus |
| 11 | Parcs de stationnement des délégations |
| 12 | Centre international |



Communications en 1976

En 1976, les communications du site reposaient sur des moyens modernes pour l'époque. Les visiteurs avaient accès à un système d'intercom ainsi qu'à des téléphones alors considérés comme récents. Bien éloignés des téléphones intelligents d'aujourd'hui, ces appareils assuraient une efficacité remarquable.

